

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

« Quand les dents du cyclo tombent il lui faut en mettre davantage à l'arrière ! »

Henri Vidal - Ancien Président des Montagnards Cévenols.



Sans rime mais pas sans raison

J'en finissais avec un raidillon pentu
Débouchant sur un vignoble.
Au loin des chiens vociféraient,
Ce qui n'est pas bon pour ma rime.
A vue d'oreille des chiens courants,
Chose banale, évidemment
En train de courir bêtement.
Et c'est alors que débouchant
Tranquillement sans se presser
Maître Lièvre, oreilles dressées
Traversa sans se soucier,
Voilà déjà qui rime mieux,
Histoire de changer de milieu.
Un perdreau qui picorait
Prit le parti de s'étonner
Puis aussitôt de déguerpir
Pour voir venir.

Je passai donc mon chemin,
Certain que ces foutus canins
N'allaient sûrement pas manquer
De me passer sous le nez !
Gagné ! Mains sur les freins
J'en comptais deux, putaingn' !!
Mais mon Lièvre n'en avait cure
Vu que ces deux têtes de hure
Fonçaient sur male piste,
Ce qui n'était pas vraiment triste.
Fort réjoui je fis un voeu
Pour retrouver un jour prochain
Mon sympathique capucin
Au débouché d'un chemin creux

Marcel VAILLAUD

Le CODEP 30 Au service du cyclotourisme gardois

Qu'est-ce qui se cache derrière ce sigle, mystérieux pour la majorité des cyclos, et c'est normal surtout pour les nouveaux licenciés ?

CO. Pour « Comité »

DEP pour « départemental »

Et bien sûr 30 pour notre département.

Toutes les fédérations sportives structurées sont représentées auprès des instances sportives dans un CODEP. Nous sommes donc connus sous l'appellation : **CODEP 30 de Cyclotourisme**. Notre rôle est d'être un interlocuteur **référant stable** des Clubs auprès des instances régissant le département. Citons la Préfecture, le Conseil Général, le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS), la Direction Départementale Jeunesse et Sports (DDJS). Ou auprès de structures relevant de notre pratique : Service des routes du Conseil Général, Comité départemental et Offices de tourisme, ..etc.

Le CODEP 30 est composé de membres licenciés dans divers Clubs, élus en assemblée générale tous les 4 ans par les Présidents des Clubs gardois ou leurs représentants. (*la suite page 2*)

Dans ce numéro

- Le CODEP 30.....pp 1-2
- Randonnées Permanentes du Gard.....p 2
- Le 200 de Chantal.....pp 3-4
- Chaîne à la dérive.....p 4
- Beau aux Baux.....pp 5-6
- Les carnets de Ghyslaine
.....en Velay-Vivavaraïs.....pp 7-8

(suite de la page 1) Les missions d'un CODEP sont multiples, la première et non des moindres étant l'harmonisation, la parution et la diffusion d'un calendrier annonçant les divers événements de la saison cyclo.

Il veille à la répartition ou à l'attribution de subventions auprès des clubs qui ont proposé une action valorisant notre sport : Journée du Patrimoine (découvertes), achat de matériel de sécurité, voyages itinérants à but de découvertes etc.

Il peut apporter un soutien financier aux clubs qui mettent en place des actions : cafetières de 100 tasses, banderoles, rassemblements d'écoles cyclo, etc.

Il organise chaque année le Critérium Départemental du Jeune Cyclotouriste, qualificatif pour les Critériums Régional puis National.

Il diffuse auprès des clubs les dates pouvant apporter un plus pour participer et se faire connaître. Il communique les textes de lois ou directives émanant de la Fédération Française de Cyclotourisme ou Gouvernementaux.

Le CODEP peut suppléer un club en cas de défaillance afin de ne pas annuler une rando. (Manque de bras).

Il récompense les présents à sa rencontre annuelle et prépare une journée attrayante réservée aux féminines du 30.

Il invite ponctuellement les responsables de clubs à des formations ou des mises à niveau : comptabilité, informatique, gestion administrative et financière, en relation avec le CDOS, diplômes de formations diverses (animateur club, initiateur, moniteur), en coordination avec la Ligue.

Il organise un déplacement gratuit pour tous ceux qui voudraient assister à l'Assemblée générale de la Ligue Languedoc Roussillon. (L'an prochain à Mende)

A la lecture de ce texte vous voyez que sous ce sigle un peu sec se cache un groupe de bénévoles qui œuvre en tant que courroie de transmission pour faciliter la vie des clubs.

Jean-Claude MARTIN

COMMUNIQUE

Randonnées Permanentes du Gard

Nous apprenons, non sans surprise, l'abandon par le Groupe Cyclo Nîmois des Randonnées Permanentes qui étaient les fleurons de ce club comme du cyclotourisme gardois ; nous disons La randonnée Permanente Lozère Aigoual, qui a agréablement figuré récemment dans nos colonnes, la Randonnée Le Puy-Nîmes, sur les traces de Stevenson et de son âne en Cévennes , et la Randonnée des Garrigues, pour celles et ceux qui veulent découvrir des lieux et paysages typiques de la région nîmoise.

Comme chacun ne le sait peut-être pas, c'est Jean-Claude MARTIN qui avait la responsabilité de ces randonnées et **il n'est pour rien dans ce changement**. Il ne nous appartient pas dans ces lignes d'épiloguer sur cet événement étonnant.

Le CODEP 30, considérant que les trois RP ainsi abandonnées faisaient partie du patrimoine cyclotouriste du Gard, a décidé de reprendre à son compte la promotion et la gestion des RP, ce qui est une bonne nouvelle. Il est apparu naturel de demander à Jean-Claude de continuer à s'en occuper sous la bannière du CODEP 30, à qui désormais il conviendra de s'adresser pour les formalités d'inscription et de validation.

Longue vie aux Randonnées Permanentes du Gard !

Lorsqu'un cyclo chevronné, un certain Pascal PONS, membre du GCN, fin connaisseur de petites routes et chemins dérobés, amoureux de la nature et de beaux paysages, propose à ses amis de leur faire partager ses passions, en toute simplicité, en toute convivialité, ça donne quelques aventures personnelles impérissables, comme celle que vient de vivre Chantal ; la rédaction de La Sacoche la remercie de lui avoir confié ses impressions en exclusivité.

Le premier « 200 » de Chantal



Je ne pensais pas qu'un jour mon vélo me donnerait autant de bonheur.

Pascal propose un 200 dans les Cévennes le jeudi pour le vendredi : à ce moment là, il ne faut pas réfléchir trop longtemps. J'y vaisj'y vais pas !!!

Nous étions 4 au départ, Pascal, Didier, Francis et moi.

Nous sommes partis en direction de Caveirac pour une première bosse – Maruéjols -- facile !!! Puis la Croix de Gailhan et les « Embrouscailles », un peu plus corsée.

Nous arrivons à Ganges en plein marché très sympa et très achalandé, traversé le vélo à la main. Nous nous installons à une terrasse au soleil pour la première pause café . Quel bonheur !! Avec en prime une musique qui dans un premier temps était très agréable et à la longue un peu rengaine.

Nous poursuivons notre chemin par de toutes petites routes très peu fréquentées et surtout avec un paysage superbe. Là aussi que du bonheur pour nos yeux !!!

Et, puis les grimpettes en Cévennes ont commencé. Chacun à sa main, nous avons tous bien grimpé et moi comme d'habitude, je fermais la marche.

Pendant le pique-nique à l'Asclier, Pascal nous a raconté plein d'anecdotes qu'il avait vécues sur son vélo. J'écoutais, mais je peux vous dire que j'étais encore très concentrée, car il fallait encore monter à St Roman de Tousque et nous n'étions qu'à la moitié du parcours.

Je ne pensais qu'à ça - « Il va falloir grimper là haut ; je n'ai pas le choix »

Après le café aux Plantiers, je suis partie la première en disant aux garçons « ne vous faites pas de soucis, je connais la route » et pour cause Ghyslaine, Francis, Olivier et moi l'avions prise quelques jours plus tôt. Vous ne pouvez pas savoir comme c'est stimulant après 130kms de savoir les garçons derrière.

Je savais qu'ils allaient revenir très vite, mais en attendant je grimpais à mon allure, et je pensais très fort à Ghyslaine (qui n'avait pas pu venir) qui dans ces moments, trouve les mots qu'il faut pour me stimuler.

Chacun m'a doublée avec toujours un mot gentil et ils m'ont attendue à St Roman.

Là Pascal nous annonce que le plus difficile est passé.

Nous sommes repartis tous les quatre à bonne allure jusqu'à Anduze où Pascal demande quelle route on souhaite prendre. Là c'est moi qui ai choisi – « celle où il y a le moins de bosses ».

Je peux vous dire qu'on a bien roulé, c'était super. Les garçons étaient devant pour me protéger du vent.

A Moussac, nous avons laissé Francis qui rentrait par Clarensac. En passant à St Chaptres, nous avons eu une pensée pour JC Martin, mais il était trop tard pour s'arrêter.

Nous sommes arrivés à Russan et quand j'ai attaqué la montée, j'ai eu un moment de

grosse fatigue. Je ne souhaitais pas que Pascal et Didier m'attendent, je voulais rester seule. J'ai téléphoné à mon fils pour qu'il vienne me chercher, ce qui a rassuré mes deux potes qui ont filé vers Nîmes.

Finalement, mentalement j'ai retrouvé de l'énergie pour reprendre mon vélo et rentrer à la maison. J'y suis arrivée à 19h15, heureuse d'avoir participé à cette journée qui restera pour moi un grand moment que je n'oublierai pas.



Merci à Pascal, Francis et Didier de m'avoir soutenue et encouragée.

Nous avons fait 209 Kms, 10 heures de selle, plus 2 heures pour les différents arrêts.

Cette sortie improvisée, organisée hors club, a été une réussite. Je souhaite à beaucoup de cyclos et cyclotes de vivre une telle aventure.

Chantal Domergue

Chaîne à la dérive

Qui ne s'est retrouvé dans quelque randonnée organisée mêlé à ces groupes de jeunes hommes fringants, bruyants et bourrés d'énergie qui vous dépassent en courant d'air et en rangs serrés sans un regard pour le laboureur consciencieux que vous êtes ? Cette histoire me rappelle quelques menus plaisirs pris sur le dos de quelques couraillons que, certes, je ne pouvais suivre dans leurs chevauchées mais

« qui se trouvèrent bien démunis quand la scoumoune fut venue »

Ça se passait en Béarn, quelque part du côté d'Arette. D'aucuns te diront que je n'ai jamais pu rouler en groupe étant soit tout seul devant, soit tout seul derrière (cas le plus fréquent), et par conséquent vivant le plus souvent en autarcie. Cher sac de guidon ! Avec quels soins je te remplis, je t'alourdis, je te bourre. Donc, tandis que je rentrais à la base, j'avise un gars en perdition au bord du chemin. Il fallait que je prévienne sa femme, qu'elle vienne le récupérer because son dérailleur de son beau vélo flambant neuf avait rendu l'âme.

C'est vrai qu'il avait l'air penaud le beau vélo avec sa chaîne qui traînait presque par terre. Là, me dis-je, il faut sortir le grand jeu. D'autant que ses copains de cavale revenaient sur leurs pas prendre de ses nouvelles. Le grand jeu, te dis-je ! Tous n'avaient pas encore vu un dérive-chaîne. Avec autorité et sans lui demander son avis je procédais d'abord à l'ablation d'une petite longueur, sous le regard incrédule de l'équipe. Ayant plutôt bon fond, je lui place la chaîne sur le 42 et, pour le plaisir, je lui mets un pignon pas trop gros derrière, histoire qu'il sente les bosses du retour. Faut bien s'amuser un peu !

Marcel VAILLAUD

Sortie en Provence

La Sacoche avait dû remettre au 3 mai la sortie initialement prévue le 19 avril ; il n'y a rien à regretter, ce fut encore une belle boucle de 85 km fertile en découvertes touristiques, historiques et même artistiques. Que demander de plus ? Que Tonton Sacoche ait encore de bonnes idées du genre danssa sacoche.

NDLR

Beau , beaux Baux , le ciel de Provence.....

Toute la semaine et la suivante, rappelez- vous, un vent à décorner les bœufs* s'invita dans la région. Il eut la très bonne idée de s'apaiser « grave » comme dit mon petit neveu le matin du dimanche 3 Mai.

Nous partîmes comme prévu de Pt de Crau aux portes d'Arles pour une virée autour des Baux de Provence. Première halte pour admirer l'entrée et ses parterres du petit castel du



Grand Barbegal transformé en hôtel de charme, lieu qui n'en est pas dépourvu loin s'en faut.

Puis en quelques tours de roues, pause aux ruines romaines d'un aqueduc dont les arcs bien conservés par endroits témoignent de la grandeur de l'ouvrage. Quelques piles sont renversées comme celles de Vers en amont du Pt du Gard. Deux causes majeures à l'origine de tels dégâts sur ces ouvrages pourtant solides et bien construits ; la première, c'est que les riverains s'en servirent de carrières pour leur réemploi en maisons, églises, monuments, les moellons étant déjà façonnés et de bonne qualité !

Seuls les vestiges trop lourds ou

d'accès difficile furent épargnés.

La seconde cause de ces renversements en masse proviendraient de tremblements de terre, ce qui est une hypothèse vraisemblable puisque attestée par des écrits retrouvés au palais des Papes en Avignon (1309-1376). Deux dates certaines de violents séismes : 1201 (1million de morts) dans le bassin méditerranéen et 1356 en Alsace (des morts et des dégâts jusqu'à Bâle). Plus près de nous, le 11 juin 1909, un séisme de magnitude 6,2 fit 46 morts et de grosses destructions à Lambesc, St Cannat et Rognes. Toute la Provence, coincée entre les Alpes et la plaque africaine, est une zone sismique active.

La particularité de cet aqueduc c'est qu'il approvisionnait des moulins à grains ! On se trouvait donc devant des moulins hydrauliques ! Cette fonction d'aide mécanique au broyage des grains est très rare dans la région. Dans nos mémoires un aqueduc ancien ou moderne sert avant tout à l'approvisionnement de l'homme en eau.

Ce coquin d'Eole se rappela à notre bon souvenir mais les haies provençales jouèrent leur rôle de paravent et c'est sans trop forcer que nous arrivâmes au Val d'Enfer, tout un programme qui prend effet en pleine saison touristique.

Promenade sans encombre dans les Baux**, le vélo à la main, et visite du Musée des Santons. Une petite merveille qui vous conte leurs traditions, leurs significations, leurs confectations et qui y ajoute le charme incomparable de la gratuité !

Il est des lieux, des points de vues dont on ne se lasse pas et que l'on regrette de quitter, les Baux en font partie. La halte suivante prévue au programme, la Cathédrale d'Images dans les carrières avec au programme la diffusion de l'œuvre de Picasso en multi dimensions. Epoustouflant , à voir , le cycle complet dure non-stop une demi-heure mais on peut rester plus et admirer cette farandole de couleurs qui vous assaille tous azimuts. Un petit bémol mais tout petit, petit, la fraîcheur dans les souterrains, ne pas oublier sa petite laine.

A l'heure du pique-nique, pas un brin de zef, que du soleil pour une bronzette inopinée avant une courte visite aux Caves à vins souterraines de Sarragan.

Descente digestive vers St Rémy de Provence où l'on cultive la qualité de la vie à l'heure méridienne, il y avait beaucoup de monde aux terrasses des cafés. Le nôtre fut bu avec délectation sur une place ombrée à côté de la maison natale de l'illustre Michel de Notredame, autrement dit Nostradamus. Un peu de « circulate » dans la vieille ville avant de nous échapper vers Eygalières par une trop courte piste cyclable.

Dernière pause au Col de Friguière (347 m !) avant de descendre vent arrière via le beau village d'Aureille et son château. Le retour en terrain plat, poussés par un petit mistralou le bien revenu ne fut qu'une formalité.

En résumé, aux dires des participants, belle journée de cyclotourisme où les visites furent agréables et fructueuses.

Total 85 Km.

Martin J.C. dit Tonton Sacoche. Mai 2009

- *Un vent à écorner les bœufs.* Expression qui viendrait du fait que les paysans qui devaient couper des cornes à leur bœuf le faisaient les jours de vent afin que les mouches ne viennent pas déposer des œufs développant des maladies.
- *** Rappel.* Le village des Baux doit sa richesse à la découverte d'un minerai proche qui entre dans la composition de l'aluminium : la Bauxite. Antérieurement élevé au rang de Marquisat le titre est de nos jours toujours attribué à la famille Garibaldi Prince De Monaco.



Photo Office du Tourisme Les Baux de Provence

Fleurons de nos garrigues au printemps

Le ciste cotonneux (Cistus albidus) déplie chaque jour les pétales délicats de ses nouvelles fleurs éphémères.....



Photos M. Vaillaud

Les carnets de Ghyslaine en Velay-Vivarais

Sur le versant sud du Massif Central, les paysages de moyenne montagne de la Haute Loire et de l'Ardèche sont faits de reliefs très divers, coulées basaltiques, montagnes jeunes ou très anciennes, plateaux, pâturages. Voici deux parcours que nous avons testés entre amis et que nous recommandons aux cyclotouristes épris de nature sauvage.

✓ **Du hameau de Vielprat « Les Arcis » (1030m) à la Frontière de l'Ardèche, 94km - 1558m** de dénivelé.

Nous avons longé la Loire en passant par le Monastier sur Gazeille (1100m). Ce village est agrippé au flanc de la vallée de la Gazeille. Les maisons sont étirées le long d'une rue principale de 1.8 km.



Passage par Chadron (770m), porte d'accès au pays du Mézenc, et Solignac pour rejoindre Cayres, village au pied du Mont Devès pour arriver enfin au Lac du Bouchet. En prenant un peu de repos au bord du lac, autour d'un repas tiré du sac, nous avons peine à imaginer que ce site paisible est le fruit de la rencontre cataclysmique, il y a 800000 ans, d'un magma et d'une nappe phréatique. La lave et l'eau ont généré une formidable explosion pour donner naissance à un cratère de grande dimension à l'origine du lac actuel.

Le retour se fait par St Haon avec son église romane à clocher peigne avec chevet polychrome, modillons sculptés, avec vue sur les gorges de l'Allier. La chaleur et les tracteurs ont fait fondre l'asphalte, avec pour nous quelques difficultés de conduite pour arriver jusqu'à Landos. Cette bourgade possède une usine d'emballage de lentilles vertes du Puy (AOC) produites sur une centaine de communes du bassin Puy-

en-Velay. Direction Barges, puis nous prenons une petite route perdue au milieu des pâturages traversant trois petits hameaux, Coulombs, Les Soulis, Gros Rouget pour arriver à Ussel puis Arlempdes et enfin Les Arcis.

Arlempdes est classé parmi « les plus beaux villages de France ». Ce village est dominé par un des premiers châteaux sur les bords de la Loire. Les vestiges de la forteresse médiévale avec sa chapelle castrale romane restaurée apparaissent comme une véritable sentinelle de ces gorges sauvages.



Arlempdes : Les vestiges de la forteresse médiévale et sa chapelle castrale

Tout au long du trajet, nous avons été charmés par le cadre exceptionnel des gorges de la Loire avec la traversée de villages qui semblent encore protéger par des maisons fortifiées. Dans de nombreux hameaux, il y avait jadis une béate qui vivait dans une maison appelée Assemblée. Cette religieuse enseignait la dentelle, le catéchisme aux enfants et leur donnait les premiers rudiments de lecture et d'écriture. Les assemblées sont facilement identifiables grâce à leur cloche



✓ **Du hameau de Vielprat « Les Arcis » (1030m) un parcours de 82 km pour 1220m de dénivelé vers la route des Sucs**

Les sucs sont ces reliefs arrondis ou légèrement pointus typiques de la région. Nous partons en direction de la Montagne Ardéchoise qui s'étend sur un vaste territoire du Mont Mézenc au Massif du Tanargue.

Passage par Coucournon (1100m), en plongeant sur son lac artificiel (environ 1.5km de circonférence), ce petit village constitue un carrefour entre L'Ardèche, la Haute Loire et la Lozère.

Direction St Cirques en Montagne, son église romane du XIème siècle. Village très réputé pour ses charcuteries.



Puis Rieutord, début des gorges de la Loire. A la grande surprise d'Olivier, le pont de Rieutord construit en 1830 est la réplique parfaite du pont de Tilsit de Lyon (il vérifiera).

Arrivée à Ste Eulalie située à 1233m d'altitude au pied du Mont Gerbier de Jonc . Tous les écoliers apprenaient autrefois que la Loire est le plus long fleuve de France et prend sa source au Mont Gerbier de Jonc à 1551 m d'altitude. St Eulalie est l'un des plus beaux villages de la montagne ardéchoise ; trois fermes à couverture de genêts donnant définitivement raison à Chantal (...une grande discussion avec Ghyslaine qui soutenait les toits de chaumes !) et de lauzes sont classées monuments historiques, dont une magnifique ferme de Clastre tout près de l'église.

Prendre la direction d'Usclades et Rieutord, par une petite route avec un magnifique point de vue sur la montagne ardéchoise. Ce village possède plusieurs maisons anciennes aux toits de lauzes ou de chaumes. Nous sommes entrés dans son Eglise St Blaise d'Usclades (XVe siècle) aux vitraux

restaurés (Valou s'est empressée d'aller au syndicat d'initiative pour en savoir plus sur cette église).

Puis nous avons pris la direction du joli village de Cros de Géorand niché au creux de la vallée du Tauron. Ce sont les ruines du château féodal qui ont donné son nom à la commune. Et là près du lavoir nous attendait une table pour « casser la croûte », avec dégustation du gâteau de Chantal de sa fabrication.

Nous repartons après avoir pris une bonne boisson au café du village vers une petite route qui nous conduit à proximité du barrage de la Palisse, possédant l'usine hydroélectrique de Montpezat, détournant l'eau de la Loire vers la bassin rhodanien et la Méditerranée.

Retour par St Cirques en Montagne et Issanlas, village essentiellement agricole, son point de vue nous a fait voir au loin le majestueux Mont Gerbier des Joncs et tout le chemin parcouru depuis ce matin.

Cette région, qui est préservée, a conservé tous ses atouts naturels et patrimoniaux, notamment une architecture de pierre, de lauzes et de genêts, une flore remarquable, un gigantesque château d'eau qui se partage entre Océan et Méditerranée et son horizon harmonieusement modelé par des convulsions volcaniques

Nous avons pédalé sur de petites routes pittoresques, tantôt à découvert face aux décors insolites tantôt sous les ombrages des forêts de chênes ou de pins sylvestres. La Haute Loire et la Montagne Ardéchoise font partie des départements privilégiés et de référence pour la pratique du vélo, qu'on se le dise.....

Ghyslaine PERRAT -2008.

St Eulalie : Ferme Clastre au toit de genêts et de lauzes.



La Randonnée Permanente LE PUY - NIMES

Ami du deux roues, puisque tu envisages de te dépayser, suis sur la carte Michelin le tracé qui t'es proposé pour aller du Puy en Velay jusqu'à Nîmes la Rome Française.

Tu suivras, au moins en partie, les traces de Robert Louis Stevenson, cet Ecossais épris de culture française qui entreprit en septembre 1878 une traversée de la Lozère et des Cévennes pour apaiser un chagrin d'amour. Du Monastier-sur-Gazeille à St Jean-du-Gard, par des routes moins bien tracées qu'aujourd'hui, il chemina en autarcie avec son ânesse Modestine. En 1879 il publia son « Voyage en Cévennes avec un âne ».

L'antique voie régordane, entre Le Puy et St Gilles (30) traverse les monts du Vivarais pour s'enfoncer dans les Cévennes ; c'est un passage utilisé pour les échanges commerciaux, les migrations, les invasions depuis la nuit des temps.

Mais toi tu es invité à prendre le chemin des écoliers et, en bon touriste, tu chemineras comme Stevenson et son âne à travers le pays.

Tu partiras de cette bonne ville du Puy, capitale de la dentelle, pour aller d'une bosse à l'autre t'enfoncer dans le vrai pays des Monts du Vivarais. Paysages rudes qui ont forgé le caractère des habitants, un peu secret mais finalement accueillant. Tes virevoltes routières t'emmèneront sur les traces du Connétable de Duguesclin qui perdra la vie à Châteauneuf de Randon (non point en combattant , mais d'une congestion pour avoir bu de l'eau glacée !).

Localités	Altitudes	Distances cumulées
Le Puy	630	000
Saint Front		027
Le Monastier sur Gazeille		050
Goudet		064
Costaros	1070	072
Lac du Bouchet	1228	079
Chapeauroux	740	093,5
St Bonnet de Montauroux		098,5
Auroux	1000	110
Châteauneuf de Randon	1290	131,5
Langogne	911	152,5
Luc - StEtienne de Lugdarès		172,5
Col de Meyrand	1371	187,5
Loubaresse		192,5
La Bastide Puylaurent	1018	217,5
Ste Marguerittes		238
Les Vans	175	258
Bessèges		276
Col de Trélis	415	276
Le Pontil		287
La Grand Combe		294
La Favède	340	301
La Croix-des-vents		
La Baume		308,5
Alès		315,5
Générargues		326,5
Anduze		330
Pont de Ners		348
Moussac		358
UZES	138	376
Russan		389,5
NIMES	39	404,5

Après un coup d'œil appuyé au col du Meyrand, arrivée au gîte de Loubaresse. Entre temps tu auras eu le loisir de surplomber et d'admirer, aux alentours de Chapeauroux, de profondes gorges sauvages qui t'auront permis de faire fonctionner ton triple. Mais quel coup d'œil aux abords de l'Allier !

Puis tu attaqueras une traversée sinueuse de la Cévenne, paysages secrets fourmillant de chemins étroits ouverts pendant les guerres de religion pour faciliter la traque des Protestants. Plateaux déserts aux alentours des Causses, forêts profondes dans les zones boisées protégées par les Eaux et Forêts ou par la société du Parc des Cévennes. La caille, le geai, les rapaces, le corbeau seront souvent tes compagnons. Ouvre l'œil, de fugitives rencontres animales au petit jour te surprendront.

Après bien des efforts, tu glisseras vers l'odorante garrigue, non sans faire un crochet par le bois de Païolive, le « jurassic parc » ardéchois, ses reliefs sculptés fort curieux et les gorges du Chassezac. Il est des curiosités dans la nature qui posent bien des interrogations quant à la création du monde.

Bessèges, La Grand Combe, Alès, autant de jalons qui t'indiqueront la vocation passée de l'industrie du charbon, des pans entiers d'une florissante économie qui vient de disparaître, seuls des terrils et quelques entrées de puits restent les gardiens de la mémoire d'une activité encore récente.

Anduze, son microclimat, sa forêt de bambous unique en Europe, puis Uzès, premier Duché de France, te charmeront avant ton arrivée à Nîmes, la ville aux sept collines. Ville encore à l'échelle humaine qui se déguste à petits tours de roues d'un monument à l'autre. Le périple que tu viens d'accomplir tu en garderas un souvenir impérissable, c'est garanti ! Et n'oublie pas ton numérique, avec de la grosse mémoire et des piles, tu le regretterais !

Ci-contre le parcours ; sur la feuille de route officielle, de précieuses précisions touristiques détaillées te seront données, cela va de soit, car il y a tant à voir !.

Jean-Claude MARTIN